

« hôshîa'nna » au Fils de David : quel est le sens théologique de cette acclamation ?

Cette acclamation est le refrain qui revient durant la célébration des rameaux qui marque selon la tradition catholique, l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem inaugurant la semaine sainte de l'année liturgique. Quel sens théologique revêt ce bout de phrase ?

L'acclamation : « Hosanna au Fils de David », est un cri qui résume ou retrace l'époque de la royauté dans l'histoire du salut. Dans cette phrase se joue la thématique de la royauté. En effet, pour le peuple qui acclame le Christ, il y a une nostalgie de la royauté davidique, c'est-à-dire l'entrée victorieuse de David à Jérusalem pour sauver le peuple. Cette royauté est purement empirique et humaine. Contrairement à cette vision, Jésus lui, entre à Jérusalem non pas pour être un Roi comme David mais, pour imposer une royauté divine. Car Jésus lui-même disait, avec sa venue, le règne de Dieu est présent dans le monde. Mais notons que le règne de Dieu, le royaume de Dieu n'est pas une réalité palpable, mondaine. Raison pour laquelle la royauté du Christ n'est pas comme celle des hommes.

Pourquoi Jésus fait une entrée à Jérusalem ?

Le nom de Jérusalem, cité de paix, est lié à Melchisédeq, roi de Salem (Gn 14, 18-20). Il est à souligner que c'est à partir de Josué 10 avec la montée des Hébreux vers la terre promise, que l'on mentionne clairement le nom de Jérusalem dans les Ecritures. Jésus monte à Jérusalem pour manifester et montrer sa royauté, car Jérusalem est la cité royale, la cité du grand roi (Ps 48,3) et tout roi doit prendre possession de sa cité. En cela, il s'inscrit véritablement dans la lignée royale de David son ancêtre à travers Joseph. Et pour cette entrée, Jésus va suivre l'itinéraire du roi David, qui suivit celui du peuple Hébreux. Pour entrer dans la terre promise, le peuple Hébreux traverse Guilgal, prend Jéricho et entre dans le pays que Dieu lui avait promis. De même, David, après la mort de son Fils Absalon, suivra le trajet de Jourdain, prendra la ville de Jéricho et entrera à Jérusalem pour régner (2 Samuel 19, 16-41).

Jésus assumera ce parcours de son peuple et de son ancêtre David. Il est sur les bords du Jourdain, il sort de Jéricho et entre à Jérusalem (Luc 19). Dans cette entrée, Jésus ne combat pas. Comme Josué et le peuple Hébreux firent tomber les murailles de Jéricho après une semaine de procession et de prière, Jésus par la parole traversera la ville de Jéricho sans armes, sans épées. L'entrée de Jésus à Jérusalem se fait sur un ânon ou une ânesse selon les évangélistes. Cet animal est le signe de la tribu de Judas d'où sort David et Joseph donc tribu à laquelle appartient Jésus (Gn 49, 10-11).

La foule qui sort pour l'accueillir, rappelle les manifestations festives du peuple Hébreux et l'accueil qu'il réserva jadis à David (2 Samuel 19).

L'analyse que nous venons de faire, nous permet de comprendre les cris de la foule : « Hosanna ô Fils de David ».

Après les parallélismes que nous venons de relever, nous pouvons affirmer que la foule a raison de lancer ce cri, qui est destiné au pèlerin venant à Jérusalem : « hôshîa'nna » qui signifie : Donne le salut ou viens au secours ». Originellement c'est une prière adressée à Dieu pour qu'il garde et sauve le peuple qui monte au temple. Mais ici, l'invocation est un cri d'accueil qui s'applique au Fils de David, Jésus dont l'entrée secoue la ville. L'accueil du peuple est celui de l'espérance, une soif de bénédictions. Car pour le peuple Hébreux toute marche prend fin devant les portes de Jérusalem, merveille d'unité, c'est là que montent les tribus du Seigneur (Ps 122). Donc dans un contexte socio politique marqué par la domination romaine, le peuple qui a vu Jésus ressuscité Lazare, traversé Jéricho, attend du Christ une libération comme l'a faite David son père.

Mais cette attente sera déçue, puisqu'il entre avec un ânon, et en lieu et place de fruits, de nourriture abondante qu'un roi à son à son peuple, il donnera son corps et son sang au repas de Jeudi. En lieu et place de trône royal orné, il établit son règne sur une croix. Au lieu que tout s'arrête à Jérusalem, il ressuscite, ouvre le ciel, crée la Jérusalem d'en haut vers laquelle désormais tout le monde doit être fixé, véritable aboutissement de notre parcours terrestre. Par son entrée à Jérusalem, le Christ inaugure la Jérusalem nouvelle, la Jérusalem d'en haut, notre patrie céleste.